

ECHO

DE LA

FRANCE

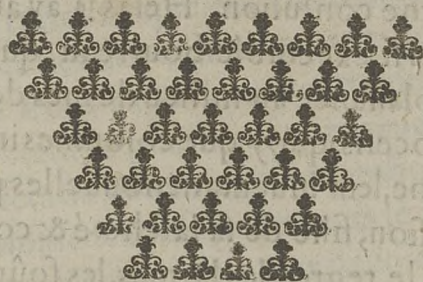
TROUBLEE

PAR LE DEGVISE

Mazarin.

Représenté par la figure d'un ours.

Par le S^r BARROTS.



A PARIS,
Chez NICOLAS VIVENAY au Palais, dans la
grand' Salle.

M. DC. XLIX.

ECHO DE LA FRANCE

troublée, par le deguisé
Mazarin.

REPRESENTE' PAR LA FIGVRE D'VN OVR.

Ah? quot sunt mihi facinora notata?

Cœur si-
gnifie
Paris.

QUELLE tyrannie? quelle impieté? quel forfait?
quelle manie? Et ne froncer le sourcil aux dou-
leurs d'autrui, & en estre l'auteur, c'estoit vne
grande peine à ce rauisseur de vouloir parestre autre qu'il
n'estoit: & vn merueilleux tourment de prendre garde à
luy, pour la crainte qu'il auoit d'estre decouuert, puis
qu'autant de fois on le regardoit, il pensoit estre espié; &
enfin il se declare en dépit qu'il en aye: cacher long tēps
à la France son naturel luy estoit vne gesne, & estre dans
mon Cœur vne confusion. Helas! j'ay attendu tard à me
plaindre d'un si execrable bourreau, qui a pris & prend
encore complaisance au milieu de mes desirs és supplices
des plus innocens, quoy que colonnes inestbranlables de
ma Couronne, leur inuentant nouuelles peines pour con-
tenter sa passion, fille de sa lascheté & coüardise, laquel-
le luy en oste le regret, les larmes, les soupirs, la compas-
sion, & tous autres indices; persuadant mesme les Princes
par ses stratagesmes & tant de Noblesse, que c'est estre
vaillans que d'estre sanguinaires, qu'ils feront genereux
voyant d'un œil ouuert & riant les meurtres & massacres
qui se passent de iour en iour. Tu es donc vn autre Pha-
laris, qui d'une tyrannique assurance veux regarder les

tourmens que souffre Perille enfermé dans le taureau
 d'airain eschauffé. Paris vous verrez incontinent qu'il
 veut perir de ma perte, & que son maintien ne veut prester
 l'oreille aux cris épouvantables de tant de peuples qu'il
 fait mourir: ie l'apperçoy souffrir aux gemissemens. Tu
 m'as donc, cruel Neron, rauy mon Roy, mon laurier & ma
 Couronne, apres m'auoir embrasée comme Troye.
 Royaumes reconnessez le à sa robe empourprée, à son ^{non pour}
 faisceau qu'il a pris pour embleme, à la hache passant au ^{armes.}
 milieu: elle est toute tiede du sang des pauvres, ausquels
 il a osté & oste la vie: Enfin c'est vn sanguinaire broüillé &
 broüillant, qui veut fouler superbement nos cadaues aux
 pieds. Appelez-le si vous voulez Voleffus, qui mit en
 proye la ville de Rome. Non c'est vn natif de Sicile nom-
 mé Iules Mazarin, perturbateur du repos public, lequel a
 troublé mon Royaume, mis mon petit Gedeon en proye,
 peruertiy les Princes, excité les peuples, a mis tant dedans
 que dehors Paris tant de mille nobles & honnestes hom-
 mes pour s'exposer au hazard de son jeu, qu'il appelloit
 souuent vn repic sous main, en jouiant l'Aduocat aussi
 bien que de son reste. O! que tu crois bien, paricide, auoir
 fait vn acte digne de triöphe, secoüant le joug à la crainte,
 portant sur ton front passe les marques de la joye qui te
 chatoüilloit le cœur au plaisir que tu receuois à la detesta-
 ble veüe des effets du pouuoir & de l'autorité de laquel-
 le tu as meschamment abusé, tu en auras le dementy sacri-
 lege, encore que tu ayes reduit mes peuples à l'extremité,
 & que tu ayes laissé glisser en ton esprit possédé du Prince
 des tenebres, la rage pour tourmenter tant d'innocens
 qui te conduiront souffrir le supplice que tu leur as pre-
 pare: on y a déjà marqué le lieu.

Les plus petits enfans crient par tout, *Iam decretum est quo subducendus.*

Toutes les Prouinces à cette iuste Monarchie crient
Agite moriatur paricida, iniicite flammæ, incendatur.

Mais dis moy miserable, tu as bien eu les sens émouffez & estourdis, & perdu l'imagination : ton pere te le predict par la fiemme du mois d'Octobre, où il te souhaitta plustost mourir descendant dans les infimes degrez de ton extraction, qu'esleué au dessus des dignitez les plus releuées, estant mon fleau & mon tyran, t'accusant d'estre plus grand simoniaque que ne fut iamais celuy lequel n'en pouuant iouir, estant reprouué de l'Eglise deuint vn scelerat apostat, lequel portoit ce nom de Iules ou Iulien. Je sçay que tu veux faire reuiure ses sectes enragez. Malheur à toy inapievillant & dormant la synderese te suiura par tout, s'attachant à ton cœur, d'autant plus que tu l'auras bourrelé & tenaillé. Et apres que la main de Dieu vengeresse iuste de tes crimes t'aura mis entre les mains d'un bourreau, l'eternité te fera ressentir les peines du mal que tu m'as pourchassé, & à mes pauvres enfans. Quel malheur ne me cause pas ta rage approchante de la manie par ta prompte violence, aussi bien que ton aueuglé desir de te venger de tes larcins descouuerts? Il y a ja sept à huit années que j'auois remarqué à ta mine songearde que tu estois entierement détaché de la pierre fondamentale de l'Eglise Apostolique & Romaine, sur laquelle Iesus l'a bastie, puis que tu agissois par les leuées & emprunts que tu ne restituras iamais qu'en souffrant ces cuisantes reproches de ceux lesquels t'attendent au dernier soupir pour t'engouffrer en leurs mesmes malheurs.

Voicy voicy le vray Hieroglifique de ses forfaits : vn

ours

Iulien
l'Apo-
stat.

ours de marbre reposant sur vn baze d'airain au milieu
d'un lac, ayant les pieds enlassez estroitement dans les re-
plis ondoyans d'un serpent d'une longueur de mesuree,
deux rubis eclatans seruent d'yeux à celuy qui passant la
reste crestee par dessus le ventre de cet ours, l'arrouse de
trois surgeons d'eau claire, qui sort par trois petits canaux
de sa langue fourcheue, puis retombant avec celle qui pas-
se largement par la gucule beante de celuy qu'elle serre,
esleue tout autour des flots escumeux, pareils en blan-
cheur à ceux lesquels engendra autrefois vne Deesse.
Ne nous semble il pas que l'ours se remue, & que du plus
haut de cet enfant tombant la teste deuant au lieu d'eau
verse des larmes par les yeux: il ne passera plus auant que
vous le voyez, il est taillé au mesme marbre que les autres,
estant attaché par le bout du pied gauche sur l'espine heris-
see de cet animal, & par les doigts de la main droite à vn
des replis du dragon: tout le reste du corps estant suspen-
du en l'air.

Simili-
tude
d'un
ours à
Maza-
rin.

Il me suffit de vous dire que voicy vn ours, vn enfant, vn
serpent. O infame fastueux, le premier remarque ta co-
lere & tes passions dereglees toujours disposees pour mes-
pargner l'innocence signifiée par l'enfant que tu secoues
que tu renuerse dans l'eau de mes larmes. De mesme que
le serpent qui ne s'echauffe iamais qu'il ne soit attaque, re-
presente tes outrages enuers les peuples, lesquels ne paroif-
sent en furie qu'apres tes émotions. Tes yeux signifiez par
les rubis, plütoist que d'autres pierreries, representent le feu
que tu as allumé presque par toute la terre; ie laisse le reste
avec ses dimensions: Tu te souuendras de l'espée que tu fais
depuis vn mois en ça tirer du fourreau, me procurant
la mort. Tu t'imagines que ton manteau est de pourpre

*Achille.
Par Vlyf.
se l'au-
teur en tēd
Monsieur
de Beau-
fort.*

marin estincelant comme vne flamme entre l'incarnat & le violet, couurant vne bonne partie d'un bouclier. Il te semble que c'est la dépouille qu'Ajax emporta d'un malheureux guerrier: mais tu l'as bien tost tachée de mon sang qui rejaillit à grands randons par la playe que tu m'as faite, en colere de ce qu'Vlysse emporte sur toy les armes qui sont deuz à son courage.

Il t'apperceoy chancelant près mon Roy, auquel tu donne mille & mille tremeurs dans son âge. Tu as le bras gauche en haut, en donnant iour où ton corps se courbe entre le sang & la main droite qui te pend cōme déjà morte, laquelle t'ouure le sein: & t'engouffrant avec tes armes & tes habits, fera naistre en ton lieu vne belle fleur pour conseruer mon Roy, lequel avec sa posterité gardera les marques de ta perte, & les lettres de ton nom. Ah! traistre Thrazylle tu as fait la chasse aux despens de mes sueurs. Ne voy donc desormais les rayons du Soleil qu'en imagination. La hache enlassée dans ce fagot est à tes pieds préparée pour m'oster la vie: mais elle se tiendrait trop offensée de le faire, c'est pour toy mesme qu'elle est disposée: Et moy j'ay pris en mes drapeaux & labares *Nous cherchons nostre Roy, que tu nous as tany; mais j'ay la resolution de le suiure, & luy tesmoigner que ie n'en peus supporter l'absence, ny la perte qu'en y ajoutant la mienne.*

ECHO DE LA FRANCE.

DEPVIS que l'entendis le son de la Trompette,
Qui changea le repos de Paris en tempeste, *Teste.*

Depuis que le Tambour rompant le ciel voisin
 Me fit ouïr le nom du peuple Mazarin,
 Et tant de cliquetis de ces cruelles armes,
 Je suis de iour en iour en nouvelles alarmes,
 Troublant à tout propos mon aise & mon loisir,
 Je n'aime plus les lieux où ie prenois plaisir,
 Je fuy ces antres creux, & tant de belles sources,
 Qui fait autour de moy leurs eternelles courses,
 Je ne me trouue plus qu'à regret dans ces prez,
 Pour laurier ie n'ay plus que de tristes cyprez,
 Mais où seray-ie mieux? en quel lieu de la terre
 Me pourrois-ie trouver éloigné de la guerre?
 Qui du sommet des Cieux auez les yeux sur moy.
 Tirez moy, ô mon Dieu, d'un si fascheux esmoy.
 Beaufort dites moy donc, vous plaist-il que ie rentre
 Pour y clorre mes iours dans le creux de cet antre?
 De Bouillon, que seray-ie dans ces tristes pais,
 Que ces barbares ont meschamment enuahis?
 Je hay les voleurs qui n'aiment que l'orage,
 Comment dois-ie nommer leur obstiné courage?
 Dites moy d'Elebeuf, que cherche ce Lion,
 Rondant autour de nous avec vn million?
 Lion la seule ville où gist nostre esperance,
 Qu'esperent-ils encor apres tant de souffrance?
 France l'œil & le cœur de ce grand Vniuers,
 A qui tous les desseins sont desia découuerts,
 France pour qui les Cieux font tous les iours la garde,
 Et que l'œil de nos Princes sans se lasser regarde.
 Gardez, Mazarinistes, d'approcher de Paris,
 Je vous vois palissans au milieu des perils.

Sarrasin,

armes,
desir,
soupir,
courses,
bourses,
cyprez,

guerre,
erre.

entre.

hais,

rage.

Lion,

France.

couuerts.

garde,

peris.

Perissez, malheureux, ô Cieux où est vostre ire,
 Leur donnerez-vous point des fers au lieu d'empire? pire.
 Pires sont-ils donc tous d'un coup foudroyez,
 Quand ils auront long-temps tous ces lieux tournoyez. noyez.
 De Beaufort les verra; mais que leur doit-il rendre?
 Pour de sang qu'ils trahissent il les fera tous pendre. pendre.
 N'aura-il point d'égard à ce que leur renom
 Nous vante les grandeurs de cette nation? non.
 De la Mothe l'espoir de la France & son cœur,
 Que pourrons nous te rendre apres tant de bon-heur? honneur.
 Honneur, mais qui pourroit des hommes ou des Anges
 Prononcer seulement vn poinct de tes loüanges? Anges.
 Anges rendez nous donc en ce seul poinct contens,
 Nous irons tous les iours du bon-heur ressentans. centans.
 Mille ans, & cent mille ans, ô la belle iournée,
 Que ne sois tu iamaïs d'aucune nuit bornée. ornée.
 Sus i entens le Tambour qui trouble desia l'air;
 Ce sont les Mazarins, ie les veux voir aller chercher.

F I N.